

« Avant-propos »

Annick Chapdelaine

*TTR : traduction, terminologie, rédaction*, vol. 10, n° 1, 1997, p. 7-8.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/037277ar>

DOI: 10.7202/037277ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## Avant-propos

En 1987, il y a exactement dix ans, Jean-Marc Gouanvic et Robert Larose, les deux fondateurs de *TTR*, lançaient le premier numéro de la revue à l'Université du Québec à Trois-Rivières. À l'occasion de cet événement, un colloque organisé par Jean-Marc Gouanvic réunit des professeurs de traduction canadiens autour du thème : «La formation des traducteurs au Canada : un *aggiornamento* nécessaire». Rencontre mémorable en effet, puisque nous assistions à la naissance de l'une des premières revues scientifiques en traduction, revue qui n'a jamais dérogé à sa vocation première et qui compte maintenant des centaines d'abonnés. Depuis ce jour, à l'UQTR et, à partir du volume III, à l'Université Concordia, dix-huit numéros ont vu le jour, dirigés par des spécialistes de la thématique abordée ou encore par Jean-Marc Gouanvic, qui s'est chargé à lui seul de sept d'entre eux. Des chercheurs tant canadiens qu'américains, du Sud et du Nord, ainsi que d'outre-mer y ont collaboré. La grande variété de sujets traités ainsi que la diversité des collaborateurs, dont depuis quelques années des doctorants, révèlent la richesse des participations. Dans ce sens, nous lançons d'ores et déjà un appel pour des propositions de numéros thématiques, de textes à publier, de chroniques sur l'état des connaissances en traduction dans divers pays. Les prochains numéros sont annoncés à la page 325. Nous invitons les lecteurs de la revue à y participer en grand nombre.

Depuis juin 1997, j'ai pris la barre de *TTR*; la passation des pouvoirs s'est faite au lendemain de l'Assemblée générale de l'Association canadienne de traductologie, que je tiens à remercier de sa

confiance et de son appui. Il va sans dire que les orientations de *TTR*, telles qu'elles ont été définies, seront respectées pendant ce mandat à la direction de la revue. Je tiens à exprimer à Jean-Marc Gouanvic ma reconnaissance et toute l'estime que j'ai pour le travail monumental de recherche, de gestion et d'orchestration, qu'il a accompli en solitaire et que j'aborde dans de meilleures conditions. Je suis en effet entourée d'une équipe d'assistantes de recherche — Hélène Buzelin, Corinne Durin, Judith Lavoie, Christiane Mayer — dont la collaboration à l'édition est d'un apport inestimable. Le déménagement de *TTR* a exigé bien des rajustements, et il est responsable du retard de parution de la revue. Nous remercions Paul St-Pierre dont la rigueur de travail et le dévouement ont rendu possible ce numéro sur le post-colonialisme.

**Annick Chapdelaine**  
**Département de langue et littérature françaises**  
**Université McGill**